

**L'ANNONCE EN SERA FAITE PAR LE CHEF DE L'ÉTAT****Imminent nouveau découpage administratif**

*Abdelaziz Bouteflika annoncera, prochainement, un nouveau découpage administratif, avons-nous appris de bonne source. Un nouveau découpage dont la mouture finale, préparée par le ministère de l'Intérieur, a eu l'aval de la présidence de la République et n'attend plus que d'être rendue publique.*

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)-** L'un des tout premiers chantiers annoncé par Bouteflika dès son accession au pouvoir en 1999, ce projet, sans cesse ajourné depuis, est censé réadapter, un tant soit peu, la présence de l'Etat via ses entités administratives, avec les réalités géographiques et les nouvelles données démographiques et sociologiques du pays. Il s'agira ainsi, croit savoir notre source, de la création d'une quarantaine de nouvelles wilayas déléguées, notamment au niveau du Grand Sud, comme Aïn-Salah ou Djanet.

Ces deux cas à eux seuls renseignent en effet sur les flagrants déséquilibres qui frappent le découpage en vigueur depuis 1984.

Aïn-Salah et Djanet sont pour cause deux grands pôles urbains rattachés l'un à la wilaya de Tamanrasset et l'autre à la wilaya d'Illizi. Elles sont toutes deux plus peuplées et plus riches que

leurs chefs-lieux de wilaya respectifs dont elles sont distantes, l'une comme l'autre, également de plusieurs centaines de kilomètres ! Ce ne sont pas des cas isolés qui plus est.

C'est le cas, à quelques nuances près, de Timimoune par rapport à Adrar, Mechria et Aïn-Sefra par rapport à Naâma, etc. Une situation que les habitants des centres urbains, généralement hérités de l'ère coloniale, ont toujours perçue comme une énorme injustice. Pour un simple document administratif, ils sont en fait obligés de parcourir pas moins de 1 400 km en aller-retour !

L'autre raison qui pousse ces habitants à réclamer un statut de wilaya pour leur ville reste incontestablement leur espoir de bénéficier des budgets et des programmes de développement dont profitent effectivement, du moins en grande partie, que les chefs-lieux de wilaya. Ceci s'agissant des nouvelles wilayas



Création d'une quarantaine de nouvelles wilayas déléguées.

Photo : Samir Sid

prévues. L'autre grande nouveauté de ce découpage concernera les grandes métropoles : Alger, Oran, Constantine et Annaba qui seront dotées d'un statut particulier du genre que celui qu'avait la capitale du temps où elle était «le Gouvernorat du Grand Alger». «Ce nouveau découpage a fait l'objet d'études longues et approfondies de la part des services concernés. Il est essentiellement inspiré du

rapport de la commission de la réforme de l'Etat de Missoum S'bih qui préconisait une décentralisation accrue de l'Etat», explique notre source.

Bouteflika l'annoncera-t-il lors de son discours à la nation prévu pour le 4 juillet prochain ? «Ce n'est pas exclu», selon toujours notre source qui reste toutefois convaincue que, dans tous les cas, «la chose est imminente».

K. A.

**CONSEIL DU GOUVERNEMENT****Ouyahia confirme sa feuille de route**

*Le nouveau chef du gouvernement, Ahmed Ouyahia, a présidé, hier samedi, la première réunion du Conseil du gouvernement depuis sa nomination lundi dernier, pour la troisième fois depuis 1995, à ce poste. Une réunion sans ordre du jour où il ne s'est agi que d'une «prise de contact».*

La réunion, qui n'a pas duré plus d'une heure et demie, a été l'occasion pour le nouveau patron de l'exécutif de dérouler sa nouvelle feuille de route.

Bien évidemment, la mission d'Ouyahia, un peu comme lors de sa première nomination en mai 2003, consiste en la préparation d'un nouveau mandat pour Bouteflika.

Connaissant déjà quasiment tous les membres du gouvernement, Ouyahia s'était donc suffi d'aller à l'essentiel dans son intervention. Et selon le communiqué du Conseil du gouvernement, il a mis l'accent sur «le renforcement de la cohésion et la solidarité

gouvernementale, condition essentielle de l'efficacité de l'action. Une mobilisation plus forte des différents rouages de l'Etat au niveau des administrations centrales et locales ainsi que des entreprises et institutions économiques».

Outre qu'un programme d'action, il s'agit manifestement, là, d'un constat peu flatteur pour Belkhadem ! Et, réponse du berger à la bergère, Ouyahia fait pratiquement le même reproche à son prédécesseur que celui-ci lui faisait à sa prise de fonction en 2006.

On lit en effet ceci dans le même communiqué du Conseil du gouvernement : «Le chef du gouvernement

a instruit les membres du gouvernement pour un suivi renforcé de la mise en œuvre du programme quinquennal de sorte à lever à temps les contraintes rencontrées et en assurer la réalisation dans les délais programmés.»

A quelques mois seulement de la présidentielle dont Bouteflika est, pour le moment, le seul candidat en lice, même s'il n'a pas encore «officiellement» déclaré sa candidature, il faudrait un véritable miracle pour honorer les engagements électoraux pris en 2004.

Tous les chantiers ouverts par Bouteflika accusent des retards énormes lorsque les fonds dégagés pour leur réalisation n'ont pas carrément pris des destinations obscures !

A tel point que le premier concerné lui-même a piqué

une colère noire lors de l'avant-dernier Conseil des ministres qu'il avait présidé il y'a quelques mois ! Ce n'est d'ailleurs pas que pour les besoins de la «coquetterie» que le chef du gouvernement insistait «sur une plus grande mobilisation dans la lutte contre les maux sociaux et particulièrement la corruption». Ouyahia aura-t-il les moyens ainsi que le temps nécessaire pour attaquer de front une corruption dont la propagation n'a pratiquement épargné aucun des rouages de l'Etat algérien ? Il est à relever, en tout cas, que l'embargo dont est frappé le gouvernement par Bouteflika, qui lui avait interdit de sanctionner ses réunions par des communiqués, est désormais levé.

K. A.

## **AÏN-DEFLA** **Vol de 3 camions** **au parc communal** **de Djendel :** **le gardien blessé**

Vers 3h du matin, un chauffeur de camion de ramassage des ordures, arrivé au niveau du parc communal, au centre-ville de Djendel (18 km à l'est de Khemis Miliana sur la RN 18), pour prendre son service, a découvert le gardien de nuit, ligoté, battu et blessé. Immédiatement, il a alerté la police et le chef de l'exécutif communal.

Deux camions de petit tonnage et un camion-citerne ont disparu du parc. Le gardien a été évacué vers l'hôpital pour recevoir les soins d'urgence, selon des sources locales dignes de foi. C'est un «commando» fort de 7 à 8 éléments qui serait derrière cette attaque.

La question que tout le monde se pose est celle de savoir qu'elle est la destination de ces camions : seront-ils démontés dans des «ateliers» et écoulés en pièces détachées sur le marché parallèle ? Serviront-ils dans des opérations terroristes ?

Les services de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Djendel ont ouvert une enquête en vue de retrouver les engins volés et retrouver les auteurs de cette agression. Notre source rappelle que des actes similaires ont été commis dans deux wilayas de l'est du pays et les engins ont pu être récupérés par les services de sécurité après 12 jours de recherches. On indique que le gardien de nuit, bien que blessé, ses jours ne sont pas en danger.

Karim O.

## **ORAN** **Mesures de sécurité** **draconiennes** **devant le consulat** **d'Espagne**

Les Oranais ont été surpris, hier matin, par les mesures de sécurité prises aux alentours du consulat d'Espagne.

Ainsi, la circulation automobile sur la rue Kerrad-Aoued, réduite jusque-là à un seul sens, a été totalement interdite et des barrières métalliques ont été placées de part et d'autre de la rue.

Il en est de même de la circulation piétonne. Ne sont plus autorisés à circuler dans le périmètre du bâtiment diplomatique que les riverains ou les personnes devant se rendre à la mairie ou à la clinique, mitoyens du consulat.

Nos démarches auprès des services de sécurité pour connaître les raisons de ce déploiement sécuritaire sont restées vaines.

A. B.